

Mot des étudiants de la 8^{ème} promotion de Beyrouth prononcé par M. Karim Mounayar lors de la remise des diplômes.

Révérénd Père Salim Daccache, recteur de l'Université saint Joseph

Révérénd Père Khalil Chalfoun, recteur de l'Université La Sagesse,

Maitre Johanna Hawari Bourjeily, Directrice du Centre professionnel de médiation,

Chers parents,

Chers médiateurs,

C'est avec beaucoup d'émotions et d'estime que je m'adresse à vous durant cette cérémonie de remise de diplômes pour vous témoigner ma reconnaissance et ma gratitude.

La fatalité de la vie fait que nous aimons d'avantage ce qui finit que ce qui naît. Madame la directrice, maintenant que nous sommes arrivés au sommet, on découvre non pas ce qu'on va perdre mais ce qu'on a gagné et c'est avec un cœur rempli de joie et de nostalgie que l'on vous dit : merci. Merci à vous et à chacun des membres du Centre Professionnel de Médiation pour votre suivi, votre attention et votre dévouement. Merci de nous avoir apporté une formation de très haut niveau. Merci de nous avoir donné la chance de représenter le CPM à la Chambre de Commerce Internationale et à Vienne où nous avons gagné la compétition de médiation. Merci car dorénavant, là où nous irons nous pourrons dire fièrement que nous sommes des médiateurs au centre professionnel de médiation de l'USJ.

Nous sommes arrivés au sommet et voilà qu'apparaît une nouvelle montagne. C'est aujourd'hui que commence notre rôle de médiateurs.

Il est écrit dans l'évangile selon saint Matthieu : « On n'allume pas un cierge pour le mettre sous le boisseau, mais on le met sur le chandelier et il éclairera tous ceux qui sont dans la maison ».

Chers parents, parmi vous se trouvent non seulement des médiateurs, mais des artisans de paix. Il était de votre responsabilité de mettre le cierge sur le chandelier, de le secouer à semer la paix et maintenant, il est de notre responsabilité, à nous médiateurs, d'éclairer toute la maison et de récolter cette paix. Aujourd'hui plus que jamais notre Liban a besoin de ces médiateurs car nul ne viendra sauver la nation qui s'autodétruit.

Le 1^{er} janvier 2002, journée mondiale de la paix, sa Sainteté le Pape Jean-Paul II demande « de quelles souffrances l'humanité n'est-elle pas affligée parce qu'elle ne sait pas se réconcilier ? »

Il est de notre devoir d'agir, d'unifier ce qui a été détruit, d'écouter ceux qui n'ont jamais été écoutés, d'apprendre à écouter à ceux qui n'ont jamais su le faire, de concilier ceux qui n'ont jamais su se concilier.

Nous sommes arrivés au sommet et ce n'est que maintenant que l'on regarde vers l'arrière pour se souvenir d'autant de beaux moments. Je me souviens encore du premier jour lorsque je suis rentré en classe de médiation. Je regarde autour de moi je m'aperçois que la moyenne d'âge varie entre 25 et (35 ans). « Entrez Entrez monsieur », « non non madame je ne suis pas professeur. Pour les élèves c'est où ? » C'est alors que j'ai compris que j'étais l'élève le plus jeune de ma classe.

Chers camarades, aujourd'hui, un an après, je ne regrette aucun moment passé avec vous. Durant cette année j'ai voyagé avec certains, j'ai séché les cours pour prendre un verre avec d'autres, j'ai eu des discussions très profondes sur mon attachement au Liban et j'ai beaucoup beaucoup bu des cafés. S'il ya une chose que je garde en mémoire, ça serait les amitiés que j'ai noué avec vous et sachez que c'est un honneur pour moi d'être médiateurs auprès de chacun d'entre vous.

Une grande majorité d'entre vous a, précédemment, fais ses études à l'USJ. Cette université qui a, et qui continue à donner beaucoup au Liban, à ses jeunes et à l'éducation au Moyen Orient. C'est pourquoi j'ai décidé de finir mon discours sur les propos du recteur Salim Daccache qui sont, en ce sens, la traduction même :

« Assurer un enseignement de qualité à nos jeunes, citoyens et professionnels de demain, est notre contribution au développement du capital humain de notre pays. Là est notre objectif commun. Là est la mission de notre Université. Là est sa raison d'être.

Les défis qu'affronte l'enseignement supérieur dans le monde et au Liban sont nombreux. Notre choix est de les prendre à bras le corps et d'y répondre.

C'est ensemble, avec vous tous, avec chacun d'entre vous, que nous réussirons à le faire »

C'est à nous maintenant, de suivre cet exemple et c'est à nous qu'incombe cette mission d'assurer cette continuité, de répondre à tous ces défis et de préserver la mission de l'Université St Joseph.

Bon courage à tous et à toutes,

Merci